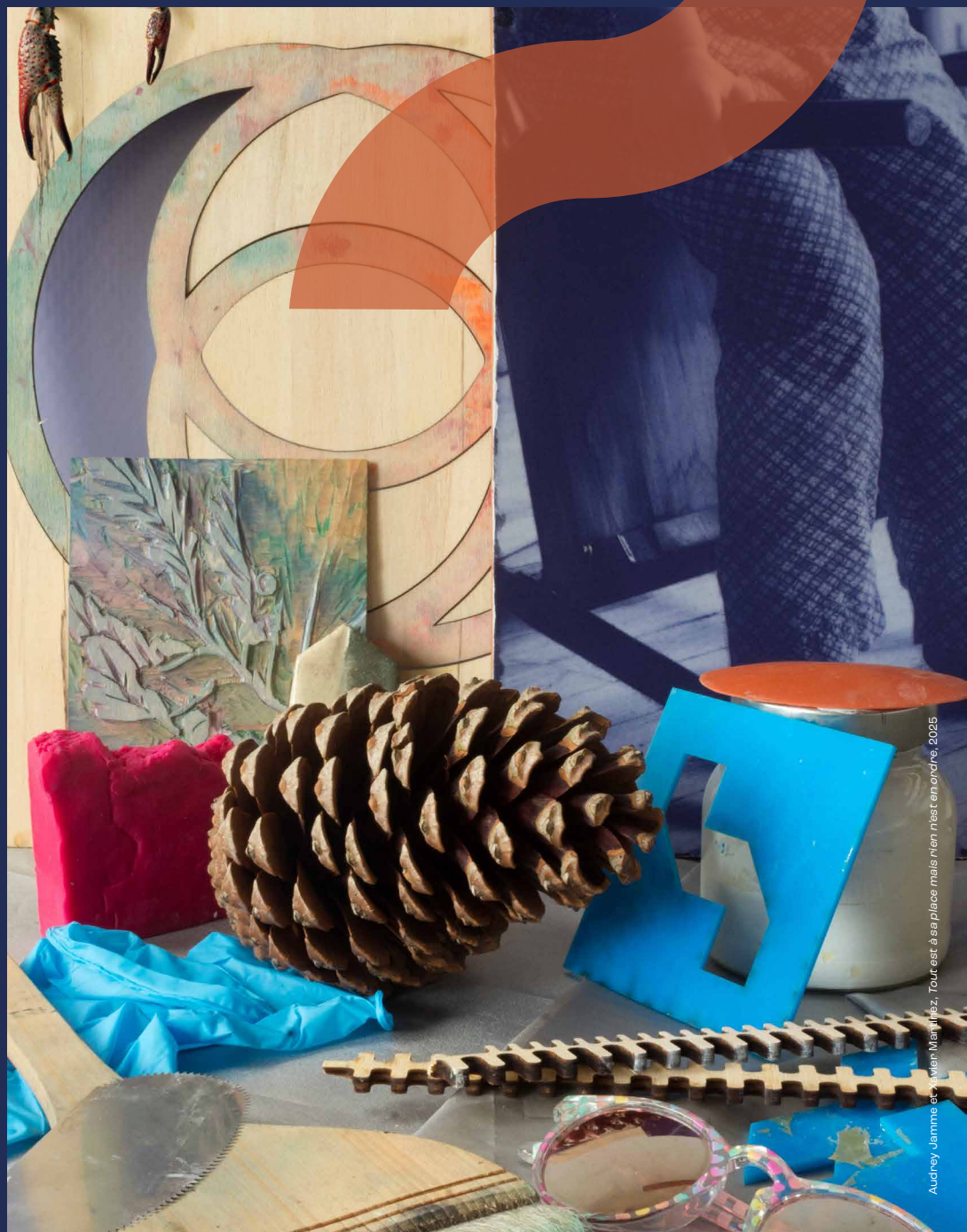


Exposition à L'aparté **AUDREY JAMME ET XAVIER MARTINEZ**

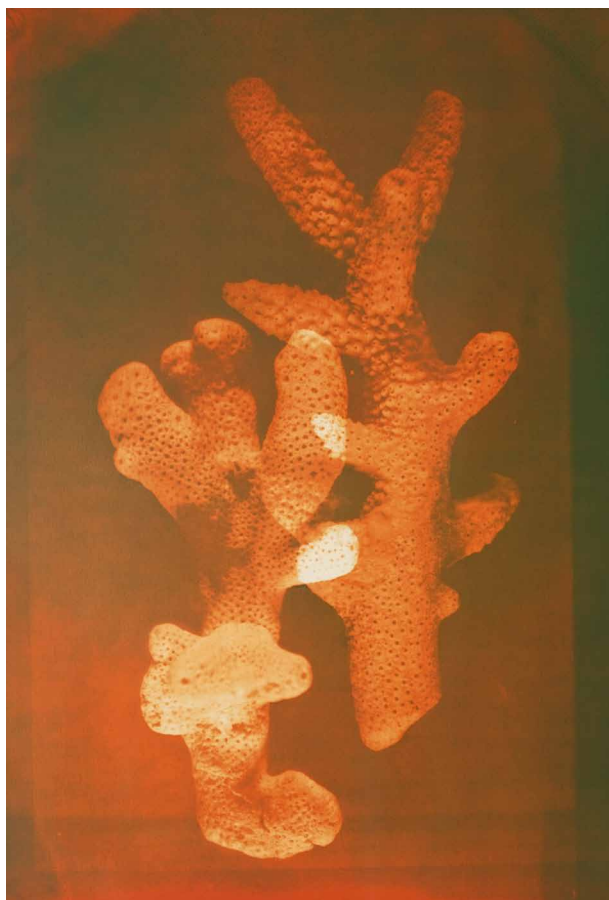
DU 12 SEPTEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2025

*Tout est à sa place
mais rien n'est en ordre*

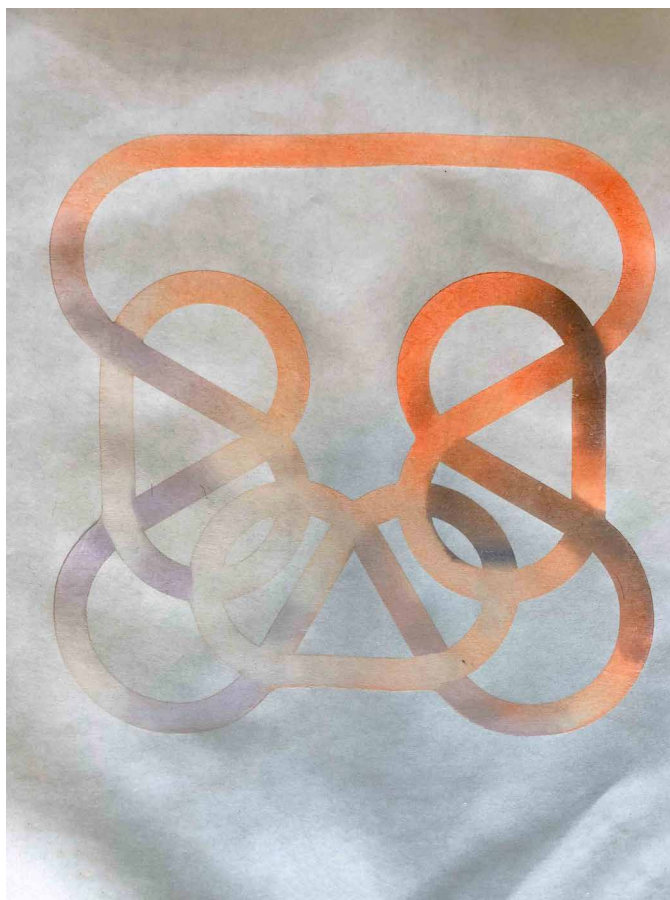


Dossier d'accompagnement

I. Présentation des artistes et de l'exposition



Xavier Martinez, **Interférences I**,
tirage charbon sur papier, 2019



Audrey Jamme, **Noeud Gordien**,
mokuhanga (impression sur bois) 2025

Audrey Jamme vit et travaille à Rennes. Elle a étudié à l'école Estienne, aux Beaux-Arts de Rennes et à l'ESAD d'Amiens. En 2020, elle rejoint le collectif d'artistes imprimeurs du Marché noir. Depuis 2019 elle transmet son savoir et son expérience dans les écoles des Beaux-arts de Quimper et de St Brieuc.

Xavier Martinez vit et travaille à Rennes. Il est diplômé de l'Université Montpellier 3 et de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes. En 2022 il obtient un atelier de la ville de Rennes. Depuis 2007, en parallèle de sa pratique artistique, il accompagne les artistes et institutions publiques ou privées dans la production et l'installation de leurs œuvres.



Portraits d'Audrey Jamme et Xavier Martinez

Audrey Jamme est une imprimeuse graveuse sérigraphie. Son travail se caractérise par une approche expérimentale de l'imprimé. Plus récemment elle a découvert la céramique comme un nouveau terrain de recherches et d'expérimentations. Xavier Martinez s'intéresse à la production des images, aux moyens de leur mise en œuvre. Il explore ainsi différentes disciplines : la peinture, le suminagashi, ou la photographie par le biais d'anciennes techniques de tirages non-argentiques.

Le duo d'artistes est rassemblé par un amour inconditionnel des couleurs qui vivent et vibrent, des beaux objets imprimés, des images scientifiques, accidentelles ou maîtrisées. Leur savoir-faire et pratiques s'entremêlent dans des jeux de réinterprétations d'images et d'expérimentations colorées. Leur travail se rapproche d'un artisanat hybride, alliant imprimerie et céramique, objets en impression 3D et papiers à la

cuve, motifs et paysages, gestes manuels et répétitifs face à l'expérimentation et ses accidents. À quatre mains, le duo cherche à écrire ensemble les règles d'un jeu visuel coopératif.

Audrey Jamme et Xavier Martinez ont suivi le programme de résidence de L'aparté, lieu d'art contemporain entre le 3 juin et le 12 septembre 2025.

II. L'imagerie scientifique

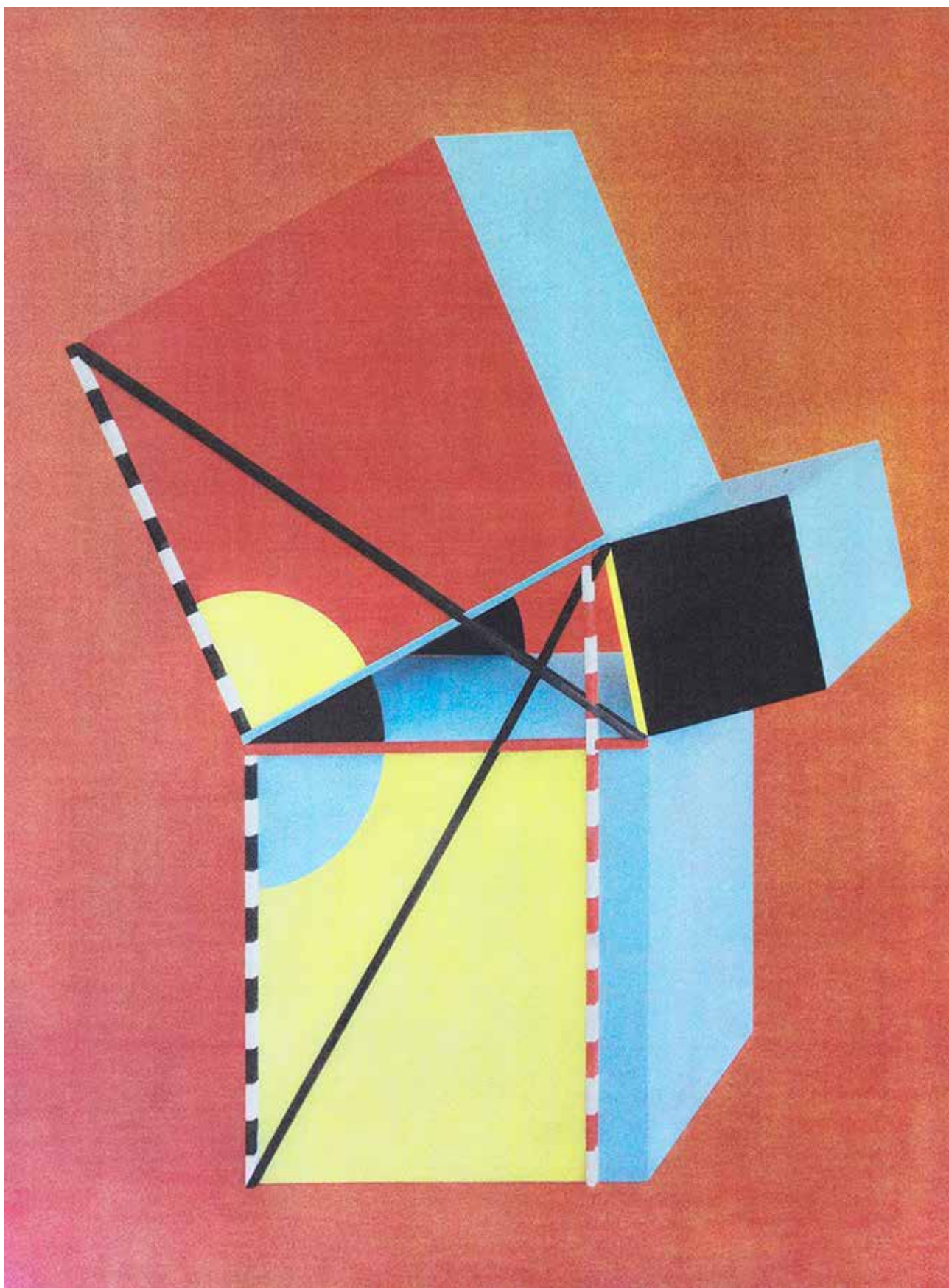
Dans **Tout est à sa place mais rien n'est en ordre** les artistes Audrey Jamme et Xavier Martinez reprennent la vocation du cabinet de curiosité pour l'adapter à leur travail. En rejouant cette installation singulière de l'époque dont le but était d'exposer un ensemble d'images et d'objets hétéroclites censé faire découvrir le monde ; le duo réinterprète cette idée d'exploration scientifique sous une forme poétique.

Datant du XVI^e siècle, les cabinets de curiosités sont des collections entreposées dans des meubles ou des pièces et dont les objets sont de nature différentes. On y retrouve des éléments naturels (minérale, végétale, etc.), des objets artificiels, des œuvres d'arts ou encore des instruments scientifiques. En 1690, l'artiste Domenico Remps illustre d'une huile sur toile le cabinet de curiosité dans toute son étrangeté.

Pour concevoir leurs formes, les artistes puisent dans l'imagerie scientifique et dans ce que la nature et la culture offrent de matière pour créer. Ainsi, les modèles mathématiques en volumes, les expériences de perception, les minéraux ou encore les végétaux servent de modèles à leurs créations. On peut alors observer une certaine filiation entre les modèles imprimés et les pages de l'**Herbarium diluvianum** du naturaliste Johann Jakob Scheuchzer. De même que les vues satellites de phénomènes météorologiques les inspirent pour concevoir des motifs aléatoires proches de l'**abstraction**.

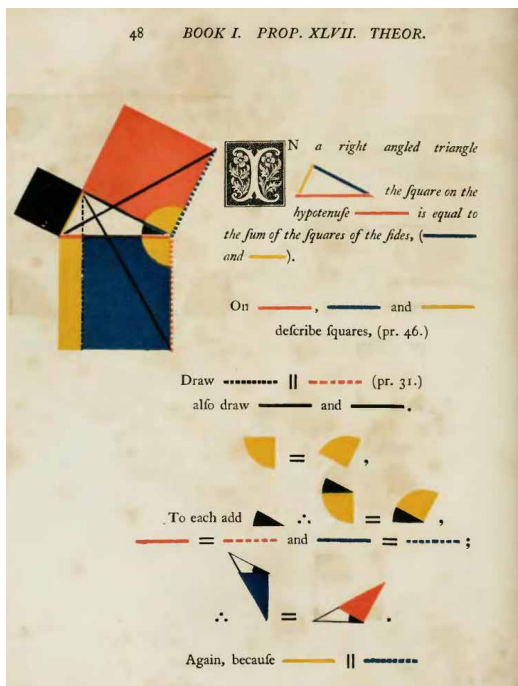


Domenico Remps, **Cabinet of curiosities**, huile sur toile, 1690

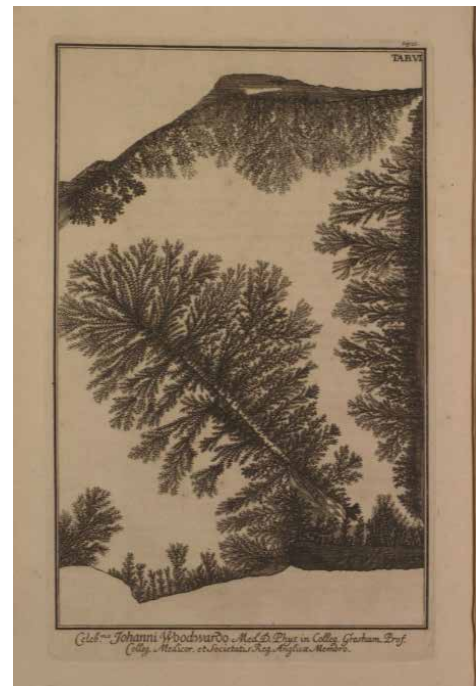


Laurent Millet, **À peu près Euclide**, gomme bichromatée, 2021

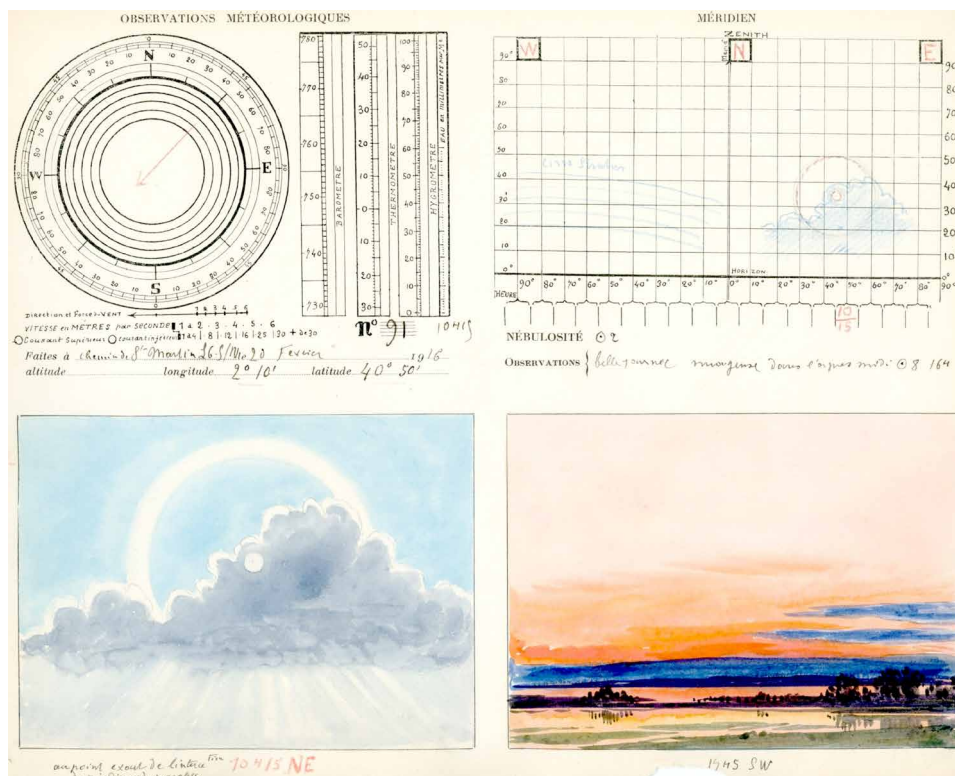
D'autres artistes se sont emparé des sciences pour élaborer des formes picturales. C'est le cas de Laurent Millet dont la série **À peu près Euclide** s'inspire des graphismes d'un livre de géométrie d'Oliver Byrne publié en 1847.



Oliver Byrne, **Element of Euclide**, traité de géométrie, 1847



Johann Jakob Scheuchzer, **Herbarium diluvianum**, ouvrage scientifique, 1723



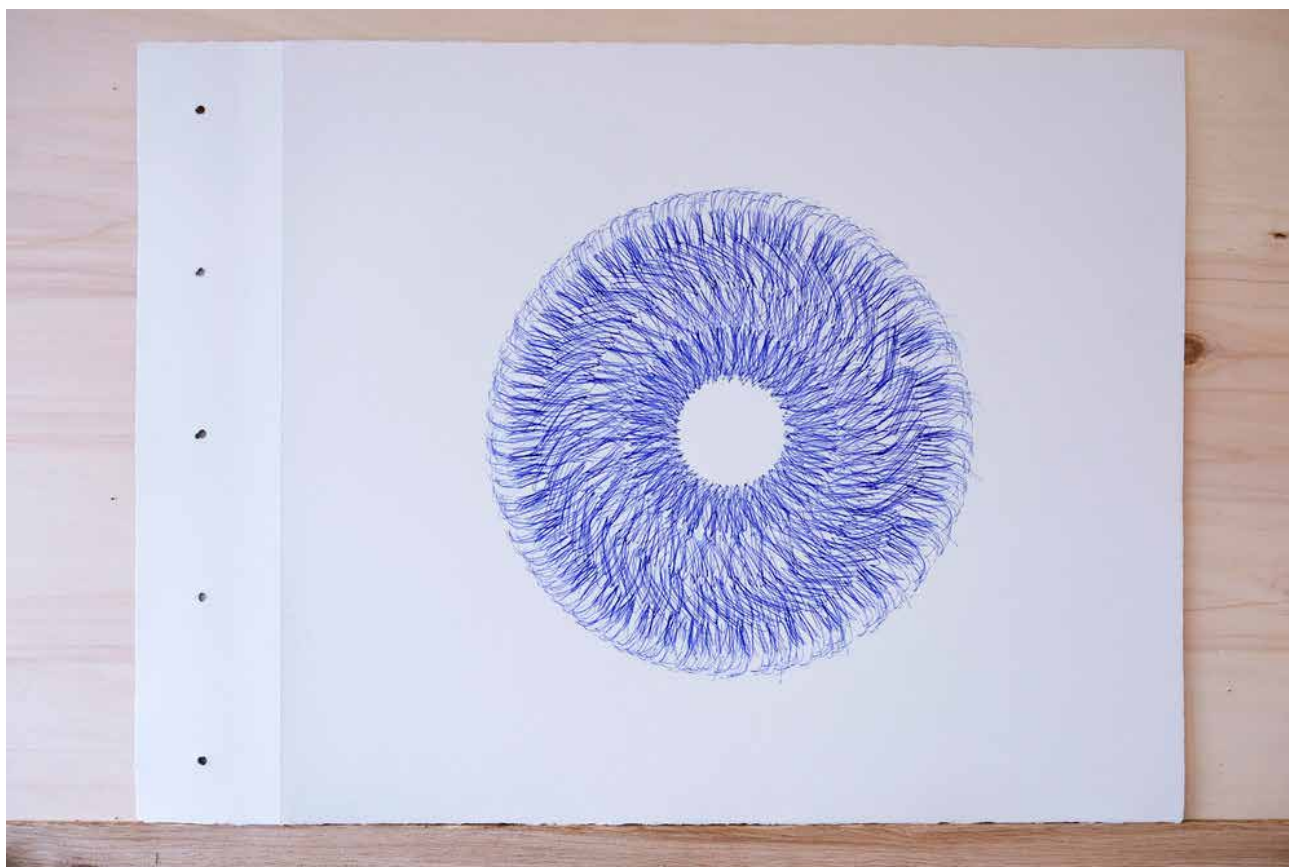
André des Gachons, **Planche de cirrostratus**, 20 février 1916

De son côté, le peintre André des Gachons devient en 1913 observateur bénévole pour le Bureau central français de la météorologie. Il accompagne ces relevés météorologiques d'aquarelles rendant compte du temps qu'il fait. Il croise ainsi deux représentations du monde : celle observée par les données scientifiques et celle émanant de sa propre vision du paysage. Les deux se complétant l'un l'autre.

III. Un état d'esprit expérimental

L'expérimentation est une notion fondamentale dans le travail des deux artistes. On pourrait qualifier leur approche artistique d'**empirique**, puisqu'elle est le résultat de multiples tentatives et se nourrit de leur expériences sensorielles, de leurs observations et du hasard.

Dans sa série de dessins **Franchir le Rubicon**, l'artiste Pierre Galopin explore les possibilités graphiques du dessin grâce à l'utilisation d'outils électroportatifs. Il opère un jeu subtil entre hasard et maîtrise, urgence et prise de recul. Il crée des dessins concrets qui portent les marques paradoxales d'une réalisation mécanique et manuelle, aléatoire et contrôlée.



Pierre Galopin, **Franchir le Rubicon**, dessin à la scie sauteuse, stylo Bic bleu sur papier , 2017

Tandis que la dessinatrice Silvia Bächli pratique sa discipline selon un rituel mêlant création spontanée et construction attentive. Elle déclare sur sa pratique « qu'elle ne découvre son travail qu'en le faisant ».



Silvia Bächli, **Sans titre** de la série **Floréal**, 1998

IV. Empreintes colorées

L'exposition présente plusieurs techniques liées à l'image imprimée, et notamment la gravure. Ce terme englobe les techniques d'impressions multiples, utilisant un support gravé (la **matrice**) pour effectuer le tirage d'une image. L'histoire de la gravure et de l'estampe est très ancienne, on en retrouve des traces à partir du 7^e siècle ap.J.-C.



Audrey Jamme, matrice sur bois, 2025



Audrey Jamme, matrice sur cuivre, 2025



Audrey Jamme, mokuhangà, 2025

Dans son travail, Audrey Jamme utilise deux procédés d'estampes : le mokuhanga et l'eau-forte.

Le premier désigne une technique japonaise de gravure sur bois, où le dessin est reporté sur une planche de bois puis encre. L'impression s'obtient par effet de pression de la feuille sur la planche gravée. On parle dans ce cas de gravure en relief, car on creuse la matière autour du motif voulu.

Le second désigne un procédé de taille sur une plaque métallique. Le motif est donc creusé dans la matière et l'encre va s'y insinuer. L'impression s'obtient également par pression.

La matrice peut revêtir plusieurs aspects : le bois, le métal, la pierre ou encore le lino-léum, plus souple et facile à graver. La pratique de l'estampe demande de la patience et du temps, car elle implique plusieurs étapes, comme représenté sur l'œuvre de Utagawa Kunisada. Chaque personnage effectuant une tâche bien précise : la préparation des outils, le dessin, la gravure, le séchage etc.



Utagawa Kunisada, **Une parodie mise à jour des quatre classes**, 19^e siècle

Très populaire au 19^e siècle, l'estampe a été une discipline majoritairement masculine au fil de l'histoire et la femme principalement utilisée en tant que modèle. Pourtant, plusieurs artistes femmes se sont emparés de ces techniques d'impressions. On peut citer parmi elles l'aquafortiste Nori Malo-Renault ou plus récemment l'artiste Clara Gaget, qui utilise le lino comme matière pour ses matrices. Dans ce cas précis, on parle alors de linogravure.



Clara Gaget, **Forêt de regard parallèles II**, linogravure, 2023



Nori Malo-Renault, **Salomé**, eau-forte en 3 couleurs, début du 20^e

V. Les matières de l'image

Si la photographie est aujourd'hui largement consommé sous format numérique, en dématérialisé, il existe une riche variété de façon de l'imprimer : le tirage argentique bien sûr, mais on trouve aussi celui au charbon, ou encore le cyanotype. Chaque processus d'impression permet d'obtenir des effets de textures et de couleurs différents. Xavier Martinez utilise la technique de la résinotypie, qui permet d'obtenir, par effet chimique, une image par saupoudrage d'un pigment sur un support sensibilisé à la lumière. Avec ce procédé on retrouve une certaine matérialité de la photographie, comme dans le travail de Delphine Dauphy et Marc Loyon qui utilise la technique du collodion humide, dont le tirage est exécuté sur une plaque de verre.

L'image n'est plus seulement une donnée numérique transformé en surface, elle est



Xavier Martinez, poudrage au pigment noir sur faïence, 2025



Xavier Martinez, tempera sur plaque de plâtre, 2025

le fruit d'un assemblage de matière et de produit. D'une certaine façon, les expériences picturales de Xavier Martinez évoque le domaine culinaire. Car pour obtenir ces résultats si particulier il doit combiner plusieurs produits, en ajuster la quantité en fonction des effets voulus, respecter des temps de pose et prendre en compte les variables atmosphériques (température, humidité etc.).

Ce goût pour la matière se poursuit jusque dans la peinture qu'il pratique en usant de la tempera à l'oeuf, un mélange de jaune d'oeuf, d'eau et de pigment. Utilisé depuis l'égypte antique, cette peinture à l'avantage d'être résistante et autorise la superposition permettant d'obtenir des degrés différents d'opacité et de transparence.



Delphine Dauphy et Marc Loyon, **Le bois de l'arbre**, tingae au collodion humide, 2022

VI. Objets imprimés

Mais cet attrait pour la matérialité picturale ne s'arrête pas là, car le duo varient les supports d'impressions selon les effets voulus et les qualités du matériau : la brillance des carreaux de faïence, la résistance du plâtre, la polyvalence de la céramique ou encore la capacité d'absorption et la légèreté du papier japon. Chaque support donnera une consistance différente à l'image, agissant sur notre ressenti final.

Depuis 2014, le duo français Jacent utilise des carreaux de carrelage assemblés en structures ou en tableaux pour réaliser leurs œuvres. La propriété imperméable du matériau rend difficile l'accroche de la peinture sur la surface, ce qui donne cet aspect délavé et gratté où chaque trace de pinceaux est conservé.



Jacent, **Teru (L)**, 2023



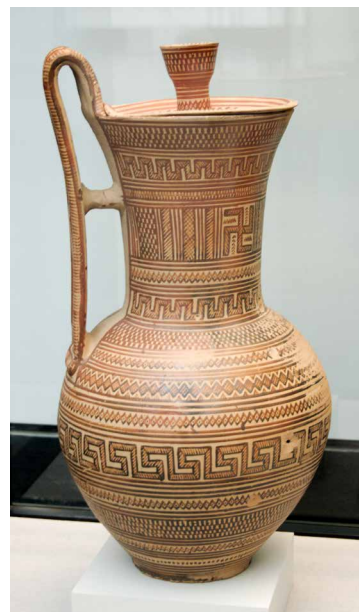
Jacent, **Vanitas**, 2022

En outre, nous avons pour habitude de regarder la peinture ou la photographie sur un plan en 2 dimensions (toile ou papier), mais les pratiques artistiques sont diverses et les manières de présenter les images aussi. Très tôt dans l'histoire, l'art pictural s'est déplacé vers la 3 dimensions. Notamment à la Grèce antique où l'on produisait déjà des objets peints de motifs figuratifs ou géométriques.

Avec ces modules en céramiques colorés (**nerikomi** ou **émail**), Audrey Jamme s'inscrit dans une continuité artistique qui use du volume comme d'un support à pictural. On peut alors rapprocher sa démarche d'artiste comme Cody Hoyt dont les



Cody Hoyt, vue de céramiques décorées de motifs, 2017



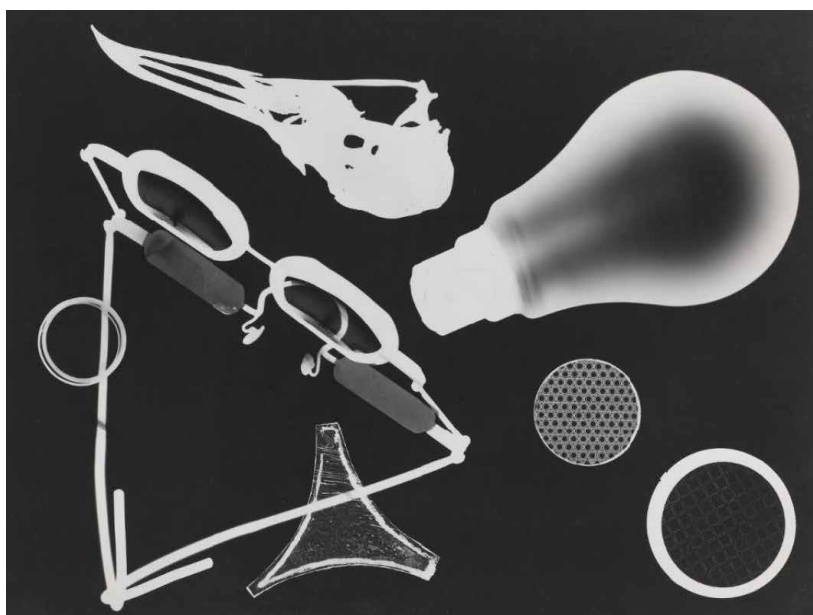
Jarre antique, vers 740 av. J.-C. entièrement recouvert de motifs décoratifs



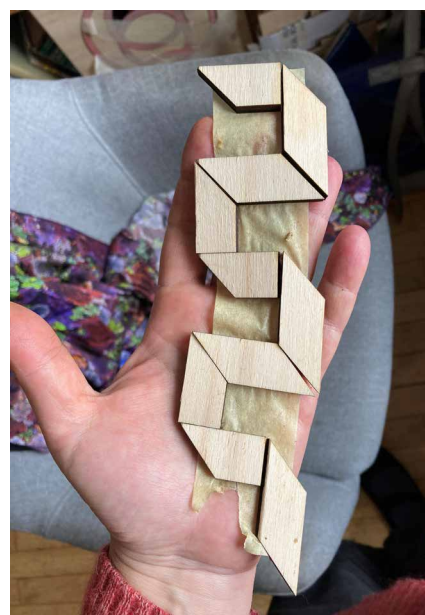
Lauren Clay, **Spiral passage**, hydrocal, acrylic, 2024

céramiques arborent des figures géométriques ou de l'artiste Lauren Clay qui applique à ses sculptures en plâtre la technique du papier marbré qui permet au motif d'épouser les formes d'un objet et ainsi de jouer des effets de distorsions. Ce procédé permet d'immerger un objet ou une feuille de papier dans un bain composé d'eau et d'encre. La porosité du plâtre va permettre à l'encre de se déposer à sa surface. Selon les époques et le matériel utilisé on parlera de suminagashi (Japon) d'ebrû (Turquie) ou encore d'hydrodipping.

On peut d'ailleurs observer un mouvement d'aller-retour entre 2D et 3D dans les moyens de fabrication du duo. Les motifs en 3D gravés dans le bois d'Audrey Jamme servent à imprimer des images en 2D tandis que les tirages photographiques de Xavier Martinez résultent de photogrammes : des objets en volume qui laissent une trace plane sur une surface **photosensible**.



André Steiner, Photogramme d'objets divers, 1935



Audrey Jamme, matrice moku-hanga

Lexique

Abstraction : L'abstraction en art s'oppose aux représentations figuratives et narratives, elle résulte de formes expressives et mobilise les couleurs et les formes pour atteindre l'univers des sens.

Empirisme : L'empirisme désigne un courant philosophique qui se fonde principalement sur l'expérience, l'observation et le hasard,

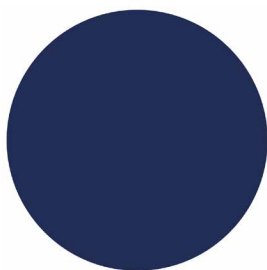
Matrice : En gravure, une matrice est une surface en relief ou en creux qui permet la reproduction d'une image en plusieurs exemplaires.

Photosensible : Ce dit de ce qui est sensible aux rayonnements lumineux.

Nerikomi : Désigne une technique japonaise dans laquelle, plusieurs terres colorées sont mélangées pour obtenir une terre marbrée.

Email : Il s'agit d'une matière transparente ou colorée qui recouvre une céramique de la décorer et la protéger.

Références



Domenico Remps (1620-1699) est un peintre italien dont l'œuvre présente plusieurs tableaux de trompe l'œil et de cabinet de curiosité.



Laurent Millet (1968-) est un photographe français. Sa démarche explore différents types d'impression de l'image.



Oliver Byrne (1810-1890) est un mathématicien britannique.



Johann Jakob Scheuchzer (1672-1733) est un médecin et naturaliste suisse.



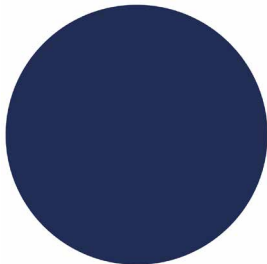
André des Gachons (1871-1951) est un peintre français.



Pierre Galopin (1984-) est un artiste français qui explore au travers de sa peinture, l'apparition des images et leur matérialité.



Silvia Bächli (1956-) est une artiste suisse.



Utagawa Kunisada (1848-1920) est un peintre japonais d'estampe.



Clara Gaget (1993-) est une artiste française qui travaille la gravure pour créer des images reflétant et résonnant avec la mythologie et l'iconographie médiévale.



Nori Malo-Renault (1871-1953) est une aquafortiste française.



Delphine Dauphy (1975-) est une photographe française.



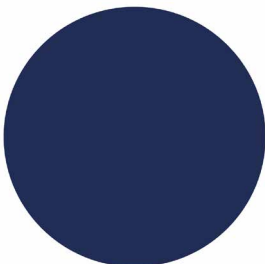
Jacent (2014-) est un duo français composé de Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm. Leur pratique s'inspire de leur vie intime et domestique.



Cody Hoyt (1980-) est un céramiste américain.



Lauren Clay (-) est une artiste américaine. Elle est connue pour ses grandes installations architecturales et ses sculptures en relief.



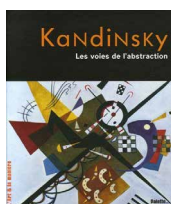
André Steiner (1901-1948) est un photographe français.

Bibliographie

● Disponible dans le réseau des médiathèques AVELIA



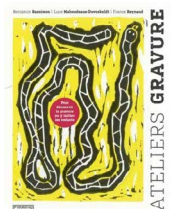
● **Cabinet de curiosités**, Camille Gautier, Jeanne Detallante Éd. Acte Sud Junior, 2014



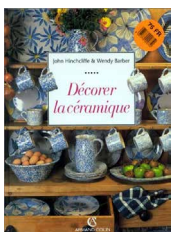
● **Kandinsky : les voies de l'abstraction**, Nicolas Martin, Éd. Palette, 2007



- **Territoires d'expériences : photographies, Israël Ariño, Muriel Bordier, Delphine Dauphy**, L'aparté, Éd. Diaphane, 2013



- **Ateliers gravure**, Benjamin Bassimon, Luce Mahoudeaux-Duvoskeldt, France Reynaud, Éd. Pyramyd, 2020



- **Décorer la céramique**, John Hinchcliffe, Wendy Barber, George Wright, Éd. Armand Colin, 1994



- **Mon premier livre de motifs**, Bobby George, June George, Boyoun Kim, Éd. Phaidon, 2017

Liens utiles

Tout est à sa place mais rien n'est en ordre

[Page internet de l'exposition](#)

[Page internet de la médiation](#)

Audrey Jamme

📷 : [@policespartout](#)

Xavier Martinez

📷 : [@xvr_mtz](#)

Atelier artistique

«EmPrint !»

Description de l'atelier :

En architecture, la rosace est un élément décoratif emblématique. En prenant appui sur cette forme géométrique, l'atelier propose de s'aventurer sur le terrain de la gravure en jouant avec les possibilités infinies de sa composition. Multiplication, soustraction, addition ou division, il n'y a plus qu'à tracer et à imprimer !

Détail de l'atelier :

Au préalable, protéger les tables à l'aide de support en carton ou de feuilles de brouillon et habiller les enfants d'une blouse. Pour les enfants n'ayant pas encore l'aisance suffisante pour utiliser un compas, plusieurs gabarits de formes géométriques peuvent être utilisés.

1-Sur une feuille de caoutchouc mousse, tracer des rosaces et formes circulaires à l'aide d'un compas et d'un crayon à papier.

2-Déposer généreusement une ou plusieurs couleurs avec un pinceau plat sur la matrice en caoutchouc mousse. Étaler la couleur avec un rouleau mousse pour la faire pénétrer dans la matrice.

3-Munissez-vous d'une feuille à dessin blanche ou de couleur et placez-la soigneusement sur votre matrice.

4-Pour imprimer le motif, il suffit d'appliquer une légère pression sur la feuille à dessin avec un rouleau mousse propre.

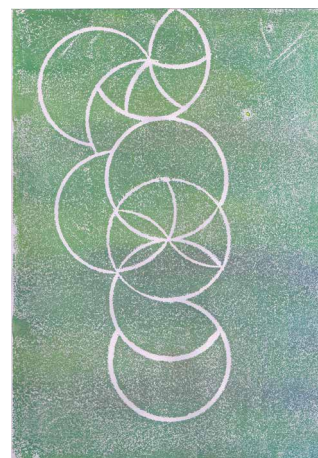
5-Retirer la feuille à dessin et laisser la sécher à plat.

Objectif de l'atelier :

- Travailler la composition picturale
- Manipuler un instrument de géométrie
- Découvrir la technique de l'impression manuelle

Matériel :

- Feuille de caoutchouc mousse
- Papier à dessin
- Feuille de couleurs
- Compas
- Règles
- Crayon à papier
- Supports en carton
- Pinceau plat
- Rouleau mousse
- Peinture gouache
- Blouses



Informations pratiques

Accès

L'aparté, lieu d'art contemporain
Lac de Trémelin – 35750 Iffendic

Dates

Du 12 septembre au 12 décembre
2025

Exposition intérieur / extérieur

Contact

Sophie Marrey (responsable)
Kevin Hoarau (médiation)
aparte@montfortcommunaute.bzh

Tél : 02 99 09 77 29
07 57 76 11 87

Éditions

Éditions **Prunus** et **Néflier** d'Audrey
Jamme et Xavier Martinez, en vente
à L'aparté

Nous suivre

laparte-lac.com  